

Revue Scientifique du



Ville Société Territoire
(LaboVST)

Le Journal des Sciences Sociales

LE JOURNAL DES SCIENCES SOCIALES

CONSEIL SCIENTIFIQUE

- Prof Simplicie Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie
Tropicale, IGT, Abidjan) Tel : Cel : (00225) 0707 70 85 57,
E-mail : syaffou@yahoo.fr ou affou@ird.ci
- Prof Alphonse Yapi-Diahou, Professeur Emérite de Géographie (Université Paris 8),
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr
- Prof Brou Emile Koffi Professeur Titulaire de Géographie, (Université Alassane
Ouattara.), Cel.: (00225) 0103589105 ; E-mail : koffi_brou@uao.edu.ci
- Prof Roch Gnabéli Yao, Professeur Titulaire de Sociologie, (Université Félix
Houphouët Boigny) ; Cel : 07 08 18 85 96 Email roch.gnabeli@laasse-
socio.org
- Prof Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua),
Cel : (00225) 0505 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr
- Prof René Joly Assako Assako, Professeur Titulaire de Géographie, Université
Yaoundé, Cameroun ; Email rjassako@yahoo.fr
- Prof Ferdinand A. Vanga, Professeur Titulaire de Sociologie (Université Péléforo
Gon Coulibaly), Tel : (00225) 01 03 48 91 60 / 05 05 083 702
E-mail : ferdinand.vanga@upgc.edu.ci af_vanga@yahoo.fr

COMITE EDITORIAL

Directeur de Publication

Simplice Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie Tropicale, IGT, Abidjan) Tel: Cel: (00225) 07 07 70 85 57 E-mail : syaffou@yahoo.fr
ou affou@ird.ci

Rédacteur en Chef

Alphonse Yapi-Diahou, Professeur titulaire de Géographie (Université Paris 8)
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr

Rédacteur en Chef Adjoint

Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua)
Cel : (00225) 05 05 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr

Secrétariat du Comité de Rédaction

Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara,
Bouaké, (00225)0103192952, Email assueyao@yahoo.fr

Konan Kouakou Attien Jean-Michel, Maître assistant, Université Alassane
Ouattara, Bouaké, (00225)0707117755, E-mail : attien_2@yahoo.fr

Yapi Atsé Calvin, Maître assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké,
(00225)0707996683, E-mail : atsecalvinyapi@gmail.com

Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie, Ecole Normale
Supérieure d'Abidjan, Cel.: (00225) 07 75 52 62; E-mail:
yassiga@gmail.com

Secrétaire aux finances

Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie, Université
Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire, (00225)0505483129,
E-mail : bohounse@yahoo.fr

COMITE DE LECTURE

- Abdoul Azise SODORE, Maître de Conférences de Géographie/aménagement, Burkina Faso
- Adaye Akoua Assunta, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan
- Allaba Ignace, Maître de Conférences d'études germaniques, Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- Bally Claude Kore, Maître de Conférences de Sociologie des organisations, université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Beka Beka Annie, Maître de Conférences de géographie, École Normale Supérieure, Gabon
- Biyogbe Pamphile, Maître de Conférences de Philosophie, Ecole Normale Supérieure, Gabon
- Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie (Université Alassane Ouattara)
- Christian Wali Wali, Maître-Assistant de Géographie, Université Omar Bongo de Libreville, Gabon
- Coulibaly Salifou, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Diarrassouba Bazoumana, Maître de Conférences de Géographie, environnementaliste, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Djah Armand Josué, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Dosso Yaya, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Eleanor FUBE MANKA'A, Maître-Assistant de Géographe, ENS/Université de Yaoundé I, géographie des aménagements ruraux
- Gokra Dja André, Maître de Conférences, Sciences du Langage et de Communication, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Hugo PILKINGTON, Maître de Conférences, Géographie de la santé, université de Paris 8, France
- Kadet G Bertin, Professeur Titulaire de Géographie, Ecole Normale Supérieure (ENS), Abidjan
- Koffi-Didia Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny,

Koffi Yeboue Stéphane, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kouadio M'bra, Kouakou Dieu-Donne, Maître de Conférences de sociologie de la santé, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kouame Konan Hyacinthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kra Kouamé Antoine, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kramo Yao Valère, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Loukou Alain François, Professeur Titulaire de Géographie TIC, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

Moatila Omad Laupem, Maître-Assistant de Géographie, Université Marien Ngouabi (Brazzaville- Congo)

Ndzani Ferdinand, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

Ngouala Mabonzo Médard, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

N'guessan Adjoua Pamela, Maître-Assistant de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Soro Debegnoun Marcelline, Maître-Assistante de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Yao Célestin Amani Maître de Conférences de Bioanthropologie, Université Félix Houphouët Boigny, UFR SHS - ISAD

Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie (Ecole Normale Supérieure Abidjan)

SOMMAIRE

		Pages
Mor FAYE	Problématique de la gestion des déchets dans la ville de Guediawaye (Sénégal)	9
Yekagnan Abou SORO Kouassi Séverin KOUAKOU Dabié Désiré Axel NASSA	Proximité géographique des agro-industries et développement endogène de mini-villes agricoles dans la région de San-Pedro, Côte d'Ivoire	23
YAPO Koussou Aurélie Odos TANO Kouamé N'GUESSAN Kouassi Guillaume GOGBÉ Téré	Accès des femmes paysannes à la terre dans le monde rurale et autosuffisance alimentaire à Bédiala (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)	37
Kem-Allahte Julien Dombor Djikoloum Dingao Mbaindodjim Prosper	Koundoul et Mandéla, deux villes périphériques de N'Djaména à l'épreuve de la croissance démographique et de l'insécurité foncière de 1979 à 2020	49
Derrick Nana Njiki Marie Joelle Nguele Owono Vandelin Mgbwa	L'expérience de la précocité maternelle dans le désir d'accès au travail : entre rupture et continuité	59
SOUMAHORO Manlé DIARRASSOUBA Bazoumana KOUADIO N'guessan Theodore	La cacaoculture dans le département de Dimbokro : Entre recomposition spatiale et production de richesse	72
Ibrahim MALAM MAMANE SANI Djafarou BOUBACAR ZANGUINA	À la quête des mines d'or sur le site de Koma Bangou au Niger : une analyse des perceptions plurielles de risques sur le métier de l'orpaillage	88
Epiphane Ezzo-Solame BEDEKELABOU Padabô KADOUZA	Profil alimentaire des ménages en pays Kabiye au nord-Togo : analyse des facteurs socioéconomiques associés.	97

Simon Pierre TIBIRI Fanta TRAORÉ/SÉRÉ	Curricula et pratiques de formation et développement des compétences numériques des stagiaires des Ecoles Nationales des Enseignants du Primaire (ENEP) au Burkina Faso	111
PIDABI Patokitom KOLA Edinam	Déterminants naturels et socioéconomiques de la production du soja dans la préfecture de Tchamba au Centre-Est du Togo	122
SAMBIANI Mambo KADOUZA Padabô	La piste a bétail : une stratégie de sécurisation de la mobilité pastorale et de réduction de conflits entre agriculteurs et éleveurs dans le canton d'Asrama (préfecture de Haho)	134
Ferdinand NDZANI	Réaffirmation et démarcation de la frontière entre la République du Congo et la République du Cameroun : état de lieux et perspectives	146
SANGARE Ignace	De l'organisation sociale au statut traditionnel de la femme dans la communauté Dioula de Sindou	154
Habibou OUEDRAOGO Manhamady OUEDRAOGO Wendlassida OUEDRAOGO Idrissa KABORE	Occupation anarchique du domaine public autour de l'université Joseph Ki-Zerbo à Ouagadougou au Burkina-Faso	167
Pamela Adjoua N'GUESSAN Valentin Kouakou KRA François M'bouké YOBO	Pratique de l'orpaillage artisanal par les femmes d'Ayaou-Sran : vers une « agentivité » dans la clandestinité	178
Kouamé F. N'DRI Dhédé P. Éric KOUAME Kobenan C. Venance KOUASSI N'dri R. KOUAKOU	L'élevage de poulets de chair et de pondeuses dans la commune de Bouaké, une activité favorable à l'amélioration des conditions de vie des populations	189
Clotaire MOUKEGNI-SIKA, GERTOM	«Nous», identité et perdition dans la patronymisation au Gabon	201

Affoué Sonya ALLA Kouamé Sylvain N'DRI Bi Tchan André DOHO	Niveau de disponibilité des infrastructures et équipements de base dans les zones périphériques de la ville de Bouaké (Côte d'Ivoire)	213
Roger MBOUMBA MBINA Omer Arsène IVORA MOUANGOYE	La <i>domus</i> aristocratique dans le monde romain : caractéristiques et fonctions dans l'exercice du pouvoir	225

À la quête des mines d'or sur le site de Koma Bangou au Niger : une analyse des perceptions plurielles de risques sur le métier de l'orpaillage

in search of gold mines on the Koma Bangou site in Niger: an analysis of multiple perceptions of risk in the gold panning industry

Ibrahim MALAM MAMANE SANI

Département de Sociologie et Anthropologie

Université Abdou Moumouni

Email : malammamanesani@gmail.com

Djafarou BOUBACAR ZANGUINA

Département de Sociologie et Anthropologie

Université Abdou Moumouni

Email : boubacardjafar@gmail.com

Résumé : L'histoire de l'orpaillage en Afrique occidentale est indissociable aux risques que cette activité génère. Au Niger, l'extraction artisanale du minerai prend de plus en plus de l'ampleur à la lumière des opportunités que génère cet emploi. Parmi les minerais sursollicités, on peut compter sur l'or, considéré par bon nombre d'orpailleurs, comme un précieux métal dont la rentabilité financière n'est plus à démontrer.

Cette réflexion fait sienne de la problématique de l'orpaillage et les clichés qui riment avec le métier. En effet, longtemps considéré comme « sous métier » dédié aux seuls exodants, l'orpaillage revêt un intérêt croissant malgré les risques qui lui sont associés. Partant de ce constat, ce travail dresse un éventail de risques que font face, les orpailleurs et très souvent, au péril de leur vie. Le choix du dispositif méthodologique repose sur les normes qui gouvernent la méthode qualitative. Afin de mieux saisir les enjeux sociaux et culturels liés à l'orpaillage, ce travail est appuyé sur les formes de représentations sociales et locales qui se dessinent et qui renvoient aux risques du métier de l'orpaillage sur le site de Koma Bangou au Niger. Il ressort des données de terrain, une graduation de risques à diverses échelles, tant individuelle que collective.

Mots-clés : orpaillage, perceptions, risques, Koma Bangou, Niger

Abstract: The history of gold panning in West Africa is inseparable from the risks that this activity generates. In Niger, artisanal ore extraction is increasingly growing in light of the opportunities this employment generates. Among the over-demanded ores, we can count on gold, considered by many gold miners as a precious metal whose financial profitability no longer needs to be demonstrated.

This reflection embraces the problem of gold panning and the clichés that rhyme with the profession. Indeed, long considered a “sub-business” dedicated only to exodants, gold panning is of growing interest despite the risks associated with it. Based on this observation, this work draws up a range of risks that gold miners face and very often, at the risk of their lives. The choice of methodological device is based on the standards that govern the qualitative method. In order to better understand the social and cultural issues linked to gold panning, this work is based on the forms of social and local representations which are emerging and which refer to the risks of the gold panning profession on the Koma Bangou site in Niger. Field data shows a gradation of risks at various scales, both individual and collective.

Keywords: gold panning, perceptions, risks, Koma Bangou, Niger

Introduction

La question de l'orpaillage résonne dans la littérature scientifique africaine depuis des décennies non seulement pour ses enjeux économiques mais aussi pour les risques qui l'accompagnent. Les impacts générés par ce métier, touchent directement ou indirectement l'environnement, la société et même la santé des exploitants et des populations riveraines (RICHARD Myrienne, MOHER Paleah et HAMZA Dalal, 2015).

De nombreuses études notent que ces risques dérivent soit de l'utilisation d'une méthode archaïque soit de la manipulation des produits toxiques à savoir le cyanure et le mercure (SEIDOU Abdoulaye et BOUBACAR ZANGUINA Djafarou, 2023).

En effet, ces produits chimiques, utilisés pour le traitement de l'or, provoquent de nombreuses pathologies pour les orpailleurs et les populations avoisinantes. La contamination par le mercure se fait de deux façons : d'une part, l'inhalation, qui advient lors de la phase du chauffage et l'ingestion, qui se fait à travers la consommation des aliments contaminés (SOW Abdoul Khadre, 2010). Et, d'autre part, l'intoxication aiguë et chronique résultant de l'utilisation des produits chimiques comme le cyanure et l'explosion des dynamites (COULIBALY Gertrude Marie, 2013). Dans le premier comme dans le second cas, les conséquences sont néfastes pour la santé du mineur. En effet, nombreux, sont ceux qui développent des troubles neurologiques ou des pathologies rénales et respiratoires (RICHARD Myrienne et al., 2015).

A Koma Bangou, site de notre étude, les risques associés à l'orpaillage sont nombreux et se présentent comme la principale cause de décès de la population.

Malgré cela, l'activité d'orpaillage est perçue comme un travail rémunérateur et noble par les communautés locales. Mais c'est surtout le contexte de précarité et d'indigence qui favorise l'éclosion de l'activité au détriment d'autres considérations : environnementale et sociale (OLIVIER DE SARDAN Jean-Pierre, 2021).

Ce travail entend interroger un paradoxe qui se traduit par l'insistance d'une catégorie sociale professionnelle en l'occurrence les mineurs d'or de Koma Bangou, qui rechigne à trouver une alternative face à l'orpaillage en dépit des risques qui le caractérisent tant du point de vue professionnel (pathologies générées dans l'exercice du métier) que sur le plan environnemental et social (dégâts occasionnés).

Ce qui laisse à désirer le dilemme entre « la culture du risque » peu importe le coût et/ou les conséquences qui y découlent (social et environnemental) et la nécessaire sauvegarde environnementale pour le maintien de l'équilibre écosystémique. Au-delà, ce travail questionne les motivations profondes et réelles qui poussent les communautés locales à s'investir dans ce métier malgré les risques multiples et multiformes qui le caractérisent. *Comment comprendre le comportement des populations de Koma Bangou face à l'orpaillage ? Quelles sont les représentations sociales et locales qui gouvernent l'imaginaire collectif dès lors qu'il est question de risques professionnels ?*

L'objectif de ce travail consiste à, d'abord dresser un éventail de risques résultant de la pratique de l'orpaillage dans le village de Koma Bangou. Et ensuite, décliner les motivations réelles et profondes qui poussent les communautés locales à adhérer à l'orpaillage comme principale activité, en dépit des risques professionnels liés à ce métier.

Pour ce faire, ce travail repose sur le modèle d'analyse théorique que prône le Culturalisme Traditionnaliste Africaniste au sens d'OLIVIER DE SARDAN Jean -pierre, 2010, p. 421 :

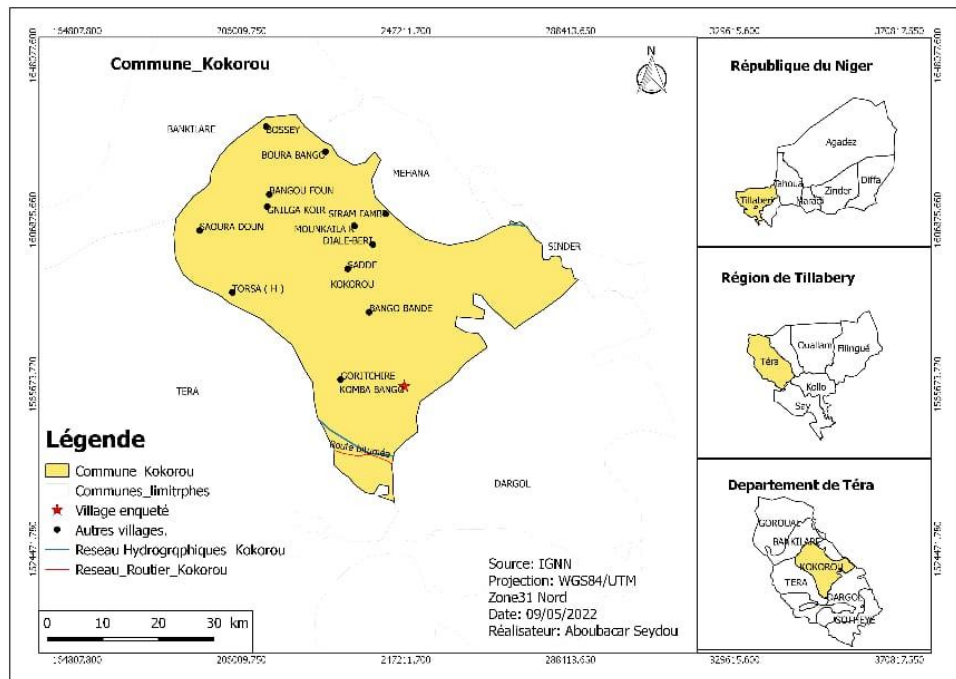
« Le faible respect en Afrique des règles du jeu formel serait dû au poids des pratiques informelles, d'origines sociale et culturelle, qui s'inviteraient en permanence dans les dispositifs étatiques. La pression communautaire, les coutumes locales, les valeurs traditionnelles, les représentations magico-religieuses, les habitudes clientélistes et patrimonialistes, les solidarités primordiales, les identités ethniques sont ainsi régulièrement invoquées. Seule une analyse de la culture africaine, et de son ancrage dans le passé, pourrait permettre de comprendre les pratiques politiques en vigueur. »

En effet, pour comprendre et expliquer la problématique des risques liés au métier de l'orpaillage et singulièrement, le comportement des populations de Koma Bangou, la nécessité de s'appesantir sur la culture locale qui oriente l'imaginaire collectif des communautés s'avère être une grille de lecture indispensable. La structuration du texte fait ressortir deux principales articulations : un dispositif méthodologique qui dresse fidèlement le protocole terrain qui sied et une présentation des résultats valorisées par des discussions.

1. Dispositif Méthodologique

Le dispositif méthodologique commence par la présentation cartographique et géographique de zone d'étude en question.

1.2. Situation géographique de Koma Bangou



Carte N° 1 : Position géographique de Koma Bangou
Source : BOUBACAR ZANGUINA Djafarou, 2022

Le village de Koma Bangou est situé dans le Liptako nigérien. Administrativement, rattachée à la commune rurale de kokorou dans le département de Téra ; région de Tillabéry. Le village de Koma Bangou fait frontière à l'Ouest, par le Burkina Faso et au Nord par le Mali. Du point de vue superficie, la zone du Liptako Gourma couvre une superficie d'environ 370 00 km². Sa partie nigérienne s'étend sur environ 36 500 km², ce qui correspond à 3% de la superficie totale du Niger (AMADOU MAINGUIRE Djibrilla, 2017).

Le site d'orpaillage de Koma Bangou se trouve à environ 150 km au Nord-Ouest de Niamey et couvre une superficie de 157 km² (TANKARI DAN-BADJO *et al.*, 2014).

1.2. Démarche méthodologique

Cette étude a eu lieu sur la période du 10 mai au 18 juillet 2022. La méthodologie utilisée, épouse la démarche qualitative et prend appui sur trois principales techniques de collecte que sont : une recherche documentaire, un entretien semi directif et l'observation participante.

D'abord, la fouille de la documentation relative à la question de l'orpaillage nous a fourni des informations sur les impacts sanitaires, environnementaux, sociaux ainsi et économiques de manière globalisante. Les données qui traitent de l'orpaillage au Niger sont, pour la plupart, l'œuvre des organisations non gouvernementales qui militent pour la transparence des industries extractives. Très souvent compilées sous forme de rapport, ces données font l'objet de nombreuses contestations de la partie étatique. D'ailleurs, en 2017, le Niger a dû quitter l'Initiative pour la Transparence des Industries Extractives (ITIE) pour réintégrer cette structure en 2020.

Pour ce qui est de l'outil de collecte, le recours au guide d'entretien semi-directif a permis d'organiser un total de 43 entretiens.

1.2.1. Technique d'échantillonnage

Le modèle d'échantillonnage a obéi aux techniques non-probabiliste à savoir : la technique accidentelle et celle à choix raisonné. (DEPELTEAU François, 2011). Il a été procédé à

l'identification des différentes catégories socio-professionnelles qui interviennent directement et indirectement dans l'extraction artisanale des mines sur le site de Koma Bangou. De cette opération, il ressort qu'il existe trois grands groupes ou catégories socio-professionnelles qu'on a regroupées sous forme de groupes stratégiques ; d'abord, un premier groupe que sont les orpailleurs ; ensuite le second que nous résumons en lot de services administratifs et techniques et enfin un troisième groupe qui représentent les organisations non gouvernementales nationales et internationales qui militent pour la transparence dans la gestion des industries extractives.

La cooptation des enquêté(e) pour le besoin des entretiens répond aux techniques d'échantillonnages accidentel et par choix raisonné. En effet, il convient de notifier qu'aucune statistique fiable n'est disponible sur les sites d'orpaillage au Niger, à cause de la forte mobilité des orpailleurs. Pour la plupart, ils/elles sont des personnes très mobiles et difficiles à situer. Généralement, ce sont des gens qui bougent à l'instant qu'ils apprennent la découverte d'une nouvelle mine. Car les premiers arrivés sur une mine semblent être les plus chanceux. Dans l'ensemble, l'opération de terrain dresse une pluralité d'acteurs regroupés dans le tableau ci-dessous :

Tableau N°1 Répartition des enquêtés

Groupes stratégiques mobilisés	Outils de collectes	Nombre
Orpailleurs	Entretiens individuels et observation participante	30
Services administratifs et techniques (directions départementales des Mines et de l'Environnement de Téra et agent du CSI de Koma Bangou)	Entretiens individuels	04
Personnel ONG nationales et internationales œuvrant pour (ITIE)	Entretiens individuels	9
Total d'entretiens réalisés		43

Source : BOUBACAR ZANGUINA Djafarou, 2022

1.2.2. Du traitement, analyse et interprétation des données qualitatives

Pour analyser les discours issus de différents entretiens, nous nous sommes appuyés sur la technique d'analyse thématique de contenu. La retranscription du corpus a été progressivement ponctuée des annotations et des commentaires. Le but de cette technique procède d'une triple préoccupation.

Tout d'abord, elle permet un premier repérage du contenu de l'entretien, ensuite, travailler le corpus de façon à ressortir sa cohérence ; enfin, identifier les idées fortes et dégager les grandes tendances afin de faciliter la lecture du contenu en phase avec les préoccupations recherchées.

2. Résultats de terrain

2.1. Exposition aux produits chimiques

L'exploitation artisanale de l'or à Koma Bangou fait ressortir l'utilisation de substances chimiques pour faciliter le traitement et la récupération du précieux métal. Il s'agit notamment du mercure et du cyanure dont leur toxicité est avérée (NDIAYE Khadidiatou, 2020). Une main endommagée par l'utilisation du mercure comme l'atteste ci-dessous cette photo.

Photo N°1 : Du mercure sur la main d'un orpailleur

Source : donnée de terrain, mai 2022.

2.2. Éboulement des puits : les mineurs dans le tombeau

Le caractère artisanal de l'exploitation de l'or engendre des éboulements et des noyades des galeries (BOHBOT Joseph, 2017). Cette réalité macabre se vérifie aussi sur le site de Koma Bangou. Le risque d'éboulement devient davantage grand pendant la saison des pluies avec l'effet de ruissellement des puits dépourvu de tout dispositif de sécurité.

2.3. Éclats de pierres, de fer et chutes de sacs

Le concassage du minerai est une étape préjudiciable à la santé dans l'exploitation artisanale de l'or. En effet, cette étape expose les orpailleurs, à cause des fragments de pierre qui s'échappent des pierres sous l'effet du marteau. Un enquêté témoigne : « pendant le concassage, il m'arrive souvent que je cogne involontairement mes doigts avec le marteau. Aussi les morceaux des minerais me reviennent sur le visage et me blessent » (un orpailleur le 12/05/2022 à Koma Bangou).

2.4. Explosion de dynamite : une épée de Damoclès

L'exploitation artisanale des mines d'or passe également par l'usage d'explosifs malgré l'interdiction formelle des autorités. La pratique non contrôlée d'explosif dégénère en drame par manque de précaution adéquate.

« J'ai vu plusieurs cas ici à Koma Bangou. Il fut un temps on vous dit aujourd'hui la dynamite a explosé avec un orpailleur au fond du puits, la même scène va continuer souvent des jours d'affilé. Mais cela ne démoralise jamais les miniers de perpétuer la même pratique pourtant macabre. Et d'ajouter « Cela ne nous décourage pas car c'est quand il y a trop de sang qu'on trouve de l'or » (entretien réalisé le 14/05/2022 à Koma Bangou).

3. Discussion : des perceptions plurielles de risques

L'essentiel des discussions sur la perception plurielle des risques liés au métier d'orpaillage à Koma Bangou peut se résumer à quatre niveaux d'analyse.

3.1. Exposition aux produits chimiques

Les explications avancées sur l'utilisation abusive et désordonnée des produits chimiques sont potentiellement liées à la méconnaissance des conséquences néfastes voire désastreuses pour la santé humaine. Car nombreux, sont les orpailleurs, qui acceptent difficilement de faire le lien entre certaines de leurs pathologies et le métier qu'ils pratiquent.

Cette situation peut aussi, être la résultante de l'ignorance qui caractérise cette catégorie socio-professionnelle. En effet, du point de vue profilage des personnes enquêtées, leur itinéraire dresse plutôt des migrants qui savent à peine lire ou écrire et en quête d'un bien-être économique surtout ; pour faire face à la précarité et à l'extrême pauvreté dans lesquelles, ils végètent. Généralement ils ont fréquenté l'école coranique sans aucun approfondissement. Et, n'hésitent à expliquer tout comme étant l'expression de la volonté divine.

3.2. Éboulement des puits : les mineurs dans le tombeau

L'éboulement des puits liés à l'orpaillage est malheureusement une réalité macabre qui se pose avec beaucoup d'acuité. Généralement, cette situation est la résultante des pratiques

clandestines et non contrôlées. Il est avéré qu'à côté des puits formels et identifiés comme tels, se dressent des galeries sous terraines qui échappent aux contrôles ; tantôt pour des raisons de rentabilité : moins de personnes qui travaillent dans une galerie, plus de chances de tomber sur des lingots d'or ; tantôt pour échapper aux services de fiscaux. Car malgré la dimension artisanale de l'activité, les sites d'orpaillage en Afrique, contribuent à embellir l'assiette fiscale des communes concernées.

3.3. Éclats de pierres, de fer et chutes de sacs

L'usage d'explosifs malgré l'interdiction formelle des autorités est dicté par les pratiques et/ou techniques d'exploitation artisanale peu ou pas recommandée. Cette situation peut se comprendre par l'utilisation des moyens de bord comme solutions radicales face aux obstacles de terrain. Généralement les mines d'or, sont des grottes parsemées de blocs de pierres qu'il faille détruire pour atteindre le précieux sésame. Il se trouve que pour la plupart, les mineurs ne sont pas outillés dans le sens de la sécurité au travail. La non maîtrise de la technique de concassage rend périlleuse l'utilisation d'explosifs surtout que les substances qui servent à la fabrication de ces explosifs sont l'œuvre des mineurs eux-mêmes ; qui ne possèdent aucune formation, non seulement, en termes de dosage adéquat dans la fabrication d'explosifs, mais aussi, la technique appropriée qui sied.

3.4. Explosion de dynamite : une épée de Damoclès

L'utilisation de la dynamite comme substance appropriée dans l'explosion des grottes de pierres résulte de la disponibilité de cet intrant. Ainsi, l'accessibilité de cet intrant semble gagner la confiance des orpailleurs. En plus de la facilité d'accès qui caractérise cet intrant, beaucoup sont les enquêtés qui confirment son utilisation facile. « *La dynamite est accessible facilement et a un prix raisonnable. Son protocole de préparation n'est pas méticuleux pour assimiler comment ça marche. A mes débuts, mon initiation n'a pris que quelques jours.* » (Extrait d'entretien réalisé le 16 juin 2022)

Au-delà, cette réflexion dégage deux tendances importantes pour appréhender les contours socio-anthropologiques du métier d'orpaillage en Afrique. Il s'avère que le travail des mines d'or n'est pas encadré et réglementé du point de vue, dispositif réglementaire, législatif et juridique en Afrique.

Ce vide juridico-institutionnel ne profite aux États. Par exemple, du point de vue recettes internes, il est constaté la faiblesse voire l'absence totale des entrées fiscales liées à ce métier selon les sites. Tout simplement parce que certains sites opèrent dans la clandestinité la plus absolue.

La deuxième lecture renvoie aux pratiques magico-religieuses. En effet, en dépit des risques multiples et multiformes qui caractérise l'orpaillage, l'or est considéré comme un minerai mystique doté de pouvoir dont seuls les génies sont les propriétaires (ABOUBACAR Saadou, 2020). Il est aussi important de notifier que la culture du risque est indissociable au métier ; du moins dans sa forme artisanale où les conditions de sécurité au travail laissent à désirer. (GREGOIRE Emmanuel et GAGNOL Laurent, 2017).

Conclusion

Cette étude portant sur les risques pluriels liés à l'exploitation artisanale de l'or fait ressortir des éléments d'informations liés à la gouvernance minière de façon générale. Mais au-delà, des préoccupations qui relèvent de la socio-anthropologie de la connaissance.

Ainsi, il ressort des données probantes que le métier d'orpaillage à Koma Bangou constitue un espace de socialisation entre, d'une part, les pratiques magico-religieuses (qui ressort de l'informel) et, d'autre part, les impératifs administratifs qui sied, notamment la déclaration aux services des fiscaux et impôt (cadre formel) (KEITA Seydou, 2001).

Dans l'ensemble, l'étude révèle que le métier d'orpaillage est indissociable au « goût du risque » et cela, à la lumière de la perception locale des risques liés au métier. En effet, l'activité suscite un engouement sans faille dans l'imaginaire collectif des communautés comme une activité permettant de devenir riche. Ce qui a contribué à forger une forme de « culture de risque » liée à l'orpaillage.

Références bibliographiques

- ABDOULAYE RAZACK Amadou, 2002, « Propositions pour l'optimisation de la mine artisanale au Niger » in *Pangea infos, Société Géologique de France*, 37(38), 7-23. [doi : insu-00947881](https://doi.org/10.100947881).
- ABOUBACAR Saadou, 2021, « Le recours aux pratiques magico-religieuses chez les migrants orpailleurs sur le site aurifère artisanal de M'bangou au Niger » in *Annales de l'Université de Moundou, Série A-FLASH*, 8(4), pp1-21.
- AMADOU MAINGUIRE Djibrilla, 2017, *Analyse des impacts environnementaux et socio-économiques liés à l'exploitation minière de l'or dans le Liptako nigérien : approche méthodique et mesures d'atténuation*, Thèse de doctorat en Géographie, Université Abdou Moumouni de Niamey, Niger.
- BOHBOT Joseph, 2017, « L'orpaillage au Burkina Faso : une aubaine économique pour les populations, aux conséquences sociales et environnementales mal maîtrisées », in *EchoGéo*, (42), pp.1-19
- GRÄTZ Tilo, 2003, « Les chercheurs d'or et la construction d'identités de migrants en Afrique de l'Ouest », in *Politique africaine*, 2003/3 N° 91, pp. 155-169.
- COULIBALY Gertrude Marie Mathilda, 2013, « L'évaluation environnementale et analyse des risques dans le domaine de l'exploitation minière : les conséquences du non-respect des obligations environnementales », Lomé, 9 p.
- DEPELTEAU François, 2011, *La démarche d'une recherche en sciences humaines : De la question de départ à la communication des résultats*, 2^e éd., DE Boeck, 417 pages.
- GREGOIRE Emmanuel et GAGNOL Laurent, 2017, « Ruées vers l'or au Sahara : l'orpaillage dans le désert du Ténéré et le massif de l'Air (Niger) », *EchoGéo* [Online], Sur le Vif, Online <http://journals.openedition.org/echogeo/14933>, 23p
- KEITA Seydou, 2001, Etude sur les mines artisanales et les exploitations minières à petite échelle au Mali, Rapport n°80, Tiré de <https://pubs.iied.org/sites/default/files/pdfs/migrate/G00727.pdf>?
- MOLINER Pascal, RATEAU Patrick et COHEN-SCALI Valère, 2002, *Les représentations sociales : Pratiques des études de terrain*, Presses Universitaires de Rennes.
- MOSCOVICI Serge, 1961, *La psychanalyse, son image, son public*, Paris, Presses Universitaires de France PUF.
- NDIAYE Khadiyatou, 2020, *Le développement de l'orpaillage, son impact environnemental et sanitaire dans le Sud-Est du Sénégal : exemple du site aurifère de Bantako*, Mémoire de master, Université de Liège, Belgique, Tiré de <https://matheo.uliege.be/biststream/2268.2/10062/4/TFEMSSGE-PED-2019-2020-KHADIDIATOU-NDIAYE-S196715.pdf>.
- NKUBA Bossissi, ZAHINDA MUGISHO Franck et MUHANZI AGANZE Gabriel, 2021, Technologies (ir)responsables dans l'orpaillage : quels risques pour l'environnement et la santé ? Cas de Kamituga et Misisi, RDC, *Working Paper*, 27p.
- OLIVIER DE SARDAN Jean-Pierre, 2021, *La revanche des contextes : Des mésaventures de l'ingénierie sociale, en Afrique et au-delà*, Paris, Karthala, 494 p.
- OLIVIER DE SARDAN Jean-Pierre, 2010, « Le culturalisme traditionnaliste africaniste. Analyse d'une idéologie scientifique », in *Cahiers d'études africaines*, n° 198, p p. 399-421
- PRZYLUCKI Jean, 1914, L'or, son origine et ses pouvoirs magiques. Etude de folklore annamite. In : *Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient*. Tome 14, pp. 1-17.
- RICHARD Myriam, MOHER Paleh et HAMZA Dalal, 2015, *La santé dans l'orpaillage et l'exploitation minière artisanale : Un manuel pour instructeurs*, Artisanal Gold Council, Victoria, Tiré de www.artisanalgold.org.
- ROUSSIAU Nicolas et BONARDI Christine, 2001, *Engagement dans un acte problématique et dynamique représentationnelle*. In MOLINER Pascal, (sous la direction), *La dynamique des représentations sociales*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, PP 89-122.
- SEIDOU Abdoulaye et BOUBACAR ZANGUINA Djafarou, 2023, « Régulation de l'orpaillage au Niger : le site de Koma Bangou à l'épreuve des faits » in *Les cahiers de l'ACAREF*, vol. n°5/12. doi :10.5281/zenodo.8032958, pp 11-26
- SOW Abdoul Khadre, 2010, *Risques de l'exposition au mercure liés à l'exploitation artisanale de l'or (orpaillage) au Sénégal Oriental*, Université Cheik Anta Diop de Sénégal,

Thèse de doctorat Tiré de <http://bibnum.ucad.sn/greenstone/collect/thm/import/THM-47194.pdf>

TANKARI DAN-BADJO Abdourahamane, TIDJANI Didier Adamou, IDDIER Tahar, GUERO Yadi, DAN LAMSO Namaou, MATSALLABI Ali, ...et ECHEVARRIA Guillaume, 2014, « Diagnostic de la contamination des eaux par les éléments traces métalliques dans la zone aurifère de Komabangou-Tillabéri, Niger », International Formulae Group. All rights reserved, Tiré de <http://indexmedicus.afro.who.int>.

TRAORE N'gna, 2020, « Pratiques d'acteurs et coproduction de la sécurité en zone d'orpaillage de Misseni (Mali) », in *Revue Nigérienne des Sciences Sociales (RENISS)*, n°001, 121-136.